

Modèle de Stevenson Base-2

Corpus

- Les Organisations Bientraitantes Stevenson 17 10 2016.pdf
- Neurosciences et Sociétés Plurielles Stevenson 21 09 28.pdf
- Dynamique de la Bientraitance 050313.pdf

P1 Quelles connaissances liées chaque besoin du modèle de Stevenson

complété par une lecture de Spinoza et d'après le site la-plateforme-stevenson.org et d'après les trois ouvrages correspondants aux 3 fichiers joints ?

Les trois ouvrages et la plateforme associée montrent que le **Modèle de Stevenson** n'est pas seulement une typologie descriptive de besoins. Il constitue un **cadre d'organisation des connaissances scientifiques et sociales** liées à la régulation de l'autonomie humaine. Les auteurs ont entrepris un **recensement systématique des connaissances existantes pour chaque besoin**, issues notamment des neurosciences, de la biologie, de la psychologie, de la sociologie, de la philosophie ou encore de l'architecture.

Dans cette perspective, les besoins sont interprétés comme des **mécanismes de régulation de l'équilibre du vivant**, ce qui rejoint la lecture spinoziste du **conatus** : chaque être tend à persévérer dans son être et à maintenir la cohérence de ses fonctions.

Les Organisations Bientraitante...

Je propose ci-dessous une **synthèse structurée besoin par besoin**, articulant :

- les **connaissances scientifiques** évoquées dans les ouvrages,
- la **lecture spinoziste**,
- les **disciplines mobilisées**.

1. Mobilité

Connaissances mobilisées

- Neurosciences du mouvement (cortex moteur, cervelet, ganglions de la base).
- Neurotransmetteurs impliqués dans l'action motrice (dopamine, acétylcholine).
- Physiologie du système locomoteur.
- Ergonomie et architecture (accessibilité des espaces).
- Anthropologie du déplacement et de l'exploration.

Lecture spinoziste

La mobilité est l'expression du **conatus corporel** : la puissance d'agir du corps se manifeste par la capacité de se mouvoir dans son environnement.

Régulation

- stimulation motrice
- autonomie physique

- exploration de l'environnement

2. Adaptation à l'environnement

Connaissances mobilisées

- Neurosciences de la plasticité cérébrale.
- Théorie de l'adaptation biologique (Darwin).
- Psychologie cognitive et apprentissage.
- Sociologie de l'adaptation aux normes sociales.

Lecture spinoziste

L'adaptation correspond à l'**ajustement de la puissance d'agir aux causes extérieures**.

Régulation

- apprentissage
- plasticité neuronale
- résilience

3. Nutrition

Connaissances mobilisées

- Neurobiologie de l'hypothalamus et de la régulation énergétique.
- Hormones : leptine, ghréline, insuline.
- Physiologie digestive.
- Sociologie de l'alimentation et des cultures alimentaires.

Lecture spinoziste

La nutrition assure la **conservation matérielle de l'être**, condition du conatus.

Régulation

- homéostasie énergétique
- circuits de récompense

4. Hygiène

Connaissances mobilisées

- Microbiologie et immunologie.
- Épidémiologie et santé publique.
- Histoire de l'hygiène dans les sociétés.

Lecture spinoziste

L'hygiène participe à la **préservation de l'intégrité du corps**, condition de la persévérance dans l'existence.

Régulation

- système immunitaire
- prévention des pathogènes

5. Sécurité

Connaissances mobilisées

- Neurosciences de la peur (amygdale).
- Stress et hormones (cortisol).
- Sociologie des institutions de protection.
- Droit et organisation sociale.

Lecture spinoziste

La sécurité réduit les **causes extérieures qui diminuent la puissance d'agir**.

Régulation

- perception du danger
- systèmes d'alerte biologiques et sociaux

6. Affection

Connaissances mobilisées

- Neurobiologie de l'attachement (oxytocine).
- Théorie de l'attachement (Bowlby).
- Psychologie du développement.
- Anthropologie des liens familiaux.

Lecture spinoziste

Les affects joyeux augmentent la **puissance d'exister**.

Régulation

- attachement
- empathie
- relations de soin

7. Échange

Connaissances mobilisées

- Neurosciences du langage.
- Anthropologie du don et du contre-don (Marcel Mauss).
- Sociologie de la communication.
- Théorie des interactions sociales.

Lecture spinoziste

L'échange est une **composition de puissances entre individus**.

Régulation

- coopération
- circulation d'informations

8. Réflexion

Connaissances mobilisées

- Neurosciences du cortex préfrontal.
- Philosophie de la rationalité.
- Sciences cognitives (prise de décision).
- Éducation et culture.

Lecture spinoziste

La réflexion permet de passer des **passions aux actions**, c'est-à-dire à une compréhension adéquate des causes.

Régulation

- métacognition
- planification

9. Reconnaissance

Connaissances mobilisées

- Philosophie sociale (Hegel, Ricœur).
- Sociologie de l'identité sociale.
- Psychologie de l'estime de soi.

Dans l'ouvrage, la reconnaissance est décrite comme un mécanisme social permettant l'identification et l'intégration de la personne dans son environnement.

Les Organisations Bientraitante...

Lecture spinoziste

La reconnaissance renforce la **joie et la puissance d'agir** par la confirmation sociale de l'existence.

Régulation

- identité sociale
- statut et appartenance

10. Cohérence

Connaissances mobilisées

- Théorie des systèmes.
- Neurosciences de l'intégration cognitive.
- Psychologie narrative et sens de la vie.
- Sociologie des institutions.

Lecture spinoziste

La cohérence correspond à la **composition harmonieuse des affects et des actions**.

Régulation

- alignement entre valeurs, actions et environnement.

Synthèse générale

Le modèle Stevenson peut être compris comme un **système de régulation de l'autonomie humaine** :

Niveau	Fonction
biologique	homéostasie du corps
neuronal	circuits de régulation
psychologique	émotions et cognition
social	institutions et organisations

Ces mécanismes interagissent constamment : la satisfaction ou la perturbation d'un besoin affecte les autres.

Neurosciences et Sociétés Plu...

Dans une lecture spinoziste, les dix besoins représentent **les conditions concrètes de la persévérance dans l'être (conatus)**.

□ Conclusion

Les connaissances associées aux besoins du modèle Stevenson constituent un **corpus interdisciplinaire** reliant :

- neurosciences
- biologie
- psychologie
- sociologie
- philosophie (notamment Spinoza)

Le modèle fonctionne ainsi comme une **cartographie des régulations du vivant humain et des organismes sociaux**.

Si vous le souhaitez, je peux également vous proposer :

- 1□ une **matrice détaillée Stevenson × neurosciences × sociologie × Spinoza**,
- 2□ ou une **version directement exploitable pour audit HAS / ESSMS / CPOM** (tableau complet).

Sources

P2 Le modèle de Stevenson avec une lecture de Spinoza ?

Le **Modèle de Stevenson**, tel qu'il apparaît dans les ouvrages et sur la plateforme associée, est un **modèle anthropologique et systémique d'analyse des conditions d'autonomie et de bientraitance**, fondé sur la satisfaction de **dix besoins fondamentaux** physiques et psychiques.

Les Organisations Bientraitante...

Une **lecture à la lumière de Spinoza** permet d'en comprendre la portée philosophique profonde : le modèle peut être interprété comme une **cartographie des conditions concrètes de la persévérance dans l'être (conatus)**.

1. Le modèle de Stevenson : une structure simple pour comprendre l'autonomie

Le modèle identifie **dix besoins fondamentaux universels**, répartis en deux catégories :

Besoins physiques

1. Mobilité
2. Adaptation à l'environnement
3. Nutrition
4. Hygiène
5. Sécurité

Besoins psychiques

1. Affection
2. Échange
3. Réflexion
4. Reconnaissance
5. Cohérence

Ces besoins sont dits fondamentaux parce que leur satisfaction est **nécessaire à l'équilibre physique et psychique de la personne**.

Les Organisations Bientraitante...

Le modèle est utilisé pour :

- analyser une situation humaine (personne, organisation, territoire)
- identifier les besoins non satisfaits
- concevoir des actions de bientraitance et d'autonomie.

2. Le cœur du modèle : la régulation de l'autonomie

L'idée centrale du modèle est que l'être humain cherche constamment à **maintenir son équilibre dans son environnement**.

Les auteurs relient explicitement cette idée à la pensée de Spinoza et aux neurosciences contemporaines.

Les Organisations Bientraitante...

L'autonomie devient alors :

- un **état dynamique d'équilibre**,
- résultant de la satisfaction relative des besoins.

Si plusieurs besoins sont perturbés, l'autonomie diminue et apparaissent :

- stress
- dépendance
- maltraitance.

3. Lecture spinoziste : le modèle comme cartographie du conatus

Chez Spinoza, la proposition fondamentale est :

« Chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son être. »

Ce principe s'appelle **le conatus**.

Interprétation dans le modèle Stevenson

Les dix besoins peuvent être compris comme **les dimensions concrètes par lesquelles le conatus humain se maintient**.

Dimension	Expression du conatus
Mobilité	puissance corporelle d'agir
Adaptation	ajustement aux causes extérieures
Nutrition	conservation biologique
Hygiène	protection du corps
Sécurité	réduction des menaces
Affection	augmentation de la puissance par les affects joyeux
Échange	coopération entre individus
Réflexion	compréhension des causes
Reconnaissance	inscription sociale de l'individu
Cohérence	unité intérieure de l'existence

Ainsi, la satisfaction des besoins correspond à une **augmentation de la puissance d'exister**, tandis que leur frustration correspond à une **diminution de puissance**.

4. Les affects : lien direct avec Spinoza

Chez Spinoza :

- **Joie** = passage à une plus grande perfection
- **Tristesse** = passage à une moindre perfection

Dans le modèle Stevenson :

- satisfaction des besoins → bien-être
- frustration des besoins → mal-être.

Les deux approches décrivent en réalité **le même mécanisme de régulation du vivant**.

5. Le modèle comme système systémique du vivant

Les ouvrages insistent sur un point essentiel :

Les besoins **interagissent constamment** et forment un système.

Neurosciences et Sociétés Plu...

Cela rejoint plusieurs idées spinozistes :

- le corps et l'esprit forment une unité
- les causes sont toujours multiples
- l'équilibre dépend des relations avec l'environnement.

Le modèle peut donc être vu comme un **système dynamique d'équilibre entre la personne et son milieu**.

6. Application sociale et institutionnelle

Le modèle ne concerne pas seulement l'individu.

Il peut être appliqué à :

- une organisation
- un établissement médico-social
- une ville
- une société.

Les institutions deviennent alors **des dispositifs collectifs de satisfaction des besoins humains**.

Dans une perspective spinoziste :

une bonne organisation est celle qui **augmente la puissance d'agir des individus**.

7. Synthèse

Le modèle de Stevenson peut être interprété comme :

- une **anthropologie opérationnelle**,
- une **théorie systémique des besoins**,
- et, dans une lecture philosophique, **une traduction concrète du conatus de Spinoza**.

On pourrait résumer ainsi :

Spinoza

→ théorie de la puissance d'exister

Stevenson

→ cartographie opérationnelle des conditions de cette puissance.

□ Formulation synthétique

Le modèle de Stevenson est une **cartographie pratique des conditions biologiques, psychiques et sociales permettant à l'être humain de persévérer dans son être**, ce qui correspond exactement à la dynamique du **conatus spinoziste**.

Si vous le souhaitez, je peux aussi vous montrer un point souvent très éclairant pour votre travail :

- **Pourquoi le modèle Stevenson peut être vu comme un attracteur conceptuel reliant HAS, SERAFIN-PH et les neurosciences.**

Cette lecture éclaire beaucoup la puissance structurante du modèle dans les institutions médico-sociales.

Sources

P3 Le modèle Stevenson comme un attracteur HAS, SERAFIN-PH, neurosciences.

Pour comprendre la portée du **modèle de Stevenson enrichi par Spinoza**, il est utile de montrer pourquoi il peut fonctionner comme un **attracteur conceptuel reliant plusieurs référentiels hétérogènes** (HAS, SERAFIN-PH, neurosciences, sociologie, organisation).

L'idée d'**attracteur** signifie qu'un ensemble de concepts simples et fondamentaux attire et organise autour de lui des notions plus complexes.

1. Pourquoi le modèle de Stevenson agit comme un attracteur conceptuel

Le modèle repose sur **10 besoins fondamentaux simples et universels**.

Les Organisations Bientraitante...

Ces besoins possèdent plusieurs propriétés qui expliquent leur rôle structurant :

1. Universalité

Les besoins concernent :

- tous les humains
- toutes les cultures
- toutes les organisations.

2. Simplicité cognitive

Le modèle est facilement mémorisable et manipulable.

3. Capacité d'agrégation

De nombreuses disciplines peuvent être **rattachées à chaque besoin** :

- neurosciences
- sociologie
- droit
- architecture
- médecine.

Les auteurs expliquent d'ailleurs que les connaissances scientifiques ont été **inventoriées besoin par besoin** afin de structurer les observations et analyses.

Neurosciences et Sociétés Plu...

Ainsi le modèle devient une **structure d'organisation des connaissances**.

2. Lecture spinoziste : la puissance d'agir comme principe d'attraction

Chez Spinoza, le principe central est :

le conatus : la tendance de chaque être à persévérer dans son être.

La puissance d'agir d'un individu dépend :

- de son corps
- de ses relations
- de ses affects
- de son environnement.

Les dix besoins du modèle Stevenson correspondent précisément aux **conditions concrètes de cette puissance d'agir**.

On peut donc dire que le modèle Stevenson est :

une cartographie opérationnelle du conatus.

3. Comment cela relie les neurosciences

Les neurosciences montrent que le cerveau fonctionne par :

- circuits de régulation
- homéostasie
- recherche d'équilibre.

Dans l'ouvrage *Neurosciences et Sociétés Plurielles*, les besoins sont étudiés à partir de mécanismes cérébraux et corporels spécifiques.

Neurosciences et Sociétés Plu...

Exemples :

besoin	mécanisme neuronal
mobilité	circuits moteurs
sécurité	amygdale / stress
affection	oxytocine
réflexion	cortex préfrontal
reconnaissance	circuits de récompense

Ainsi :

les besoins deviennent des systèmes de régulation neurobiologique.

4. Comment cela relie les institutions (HAS, ESSMS)

Les référentiels institutionnels décrivent en réalité **les dispositifs sociaux qui permettent de satisfaire ces besoins.**

Exemple :

besoin Stevenson	équivalent institutionnel
mobilité	accessibilité, rééducation
nutrition	alimentation
sécurité	prévention risques
affection	accompagnement relationnel
échange	participation usagers
reconnaissance	droits et dignité
cohérence	projet d'établissement

Les institutions deviennent donc :

des dispositifs collectifs de régulation des besoins humains.

5. Le modèle comme espace conceptuel multidimensionnel

On peut représenter le modèle comme un **espace à 10 dimensions** :

chaque dimension = un besoin.

La position d'une personne ou d'une organisation dépend :

- du niveau de satisfaction de chaque besoin.

Cela crée un **espace d'équilibre dynamique**.

Lorsque plusieurs besoins sont perturbés :

- l'autonomie diminue
- les risques apparaissent (maltraitance, stress, dépendance).

6. Pourquoi cela fonctionne comme un attracteur

Les concepts simples du modèle attirent les concepts plus complexes :

neurosciences

↑

philosophie ← besoins Stevenson → institutions

↓

sociologie

Les besoins deviennent :

des points de convergence des savoirs.

7. Lecture spinoziste finale

Dans une perspective spinoziste :

- la satisfaction des besoins augmente la **puissance d'exister**
- leur frustration diminue cette puissance.

Ainsi :

bientraitance = augmentation de puissance

maltraitance = diminution de puissance

Le modèle Stevenson devient alors :

une théorie pratique de la puissance humaine.

8. Formulation synthétique

Le modèle de Stevenson peut être compris comme :

- une **anthropologie opérationnelle**,
- une **théorie systémique des besoins**,
- et, dans une lecture spinoziste, **une cartographie des conditions permettant à l'être**

humain de persévérer dans son être.

□ Si vous le souhaitez, je peux aussi vous montrer quelque chose de très éclairant pour vos travaux :

comment le modèle Stevenson peut être formalisé comme un “topos” reliant plusieurs théories, ce qui rejoint précisément les **“bridges” d’Olivia Caramello** dont vous avez parlé.

Cette lecture rend le modèle étonnamment puissant pour relier **HAS - SERAFIN - neurosciences - philosophie - institutions**.

Sources

P4 La lecture rend le modèle étonnamment puissant pour relier HAS - SERAFIN - neurosciences - philosophie - institutions.

Nous pouvons en effet pousser l’analyse plus loin et montrer que le **modèle de Stevenson** peut être interprété, d’un point de vue théorique, comme un **pont (bridge) entre plusieurs théories**, au sens proposé par la mathématicienne Olivia Caramello dans sa théorie des *bridges between theories*.

Cette lecture est particulièrement intéressante parce qu’elle explique **pourquoi le modèle Stevenson relie si facilement des domaines très différents** : neurosciences, philosophie, sociologie, référentiels institutionnels (HAS, SERAFIN-PH), etc.

1. Le principe des « bridges » d’Olivia Caramello

Dans la théorie des catégories et la logique des topos, Olivia Caramello montre qu’il est possible de relier plusieurs domaines de connaissance lorsque :

- ils partagent une **structure abstraite commune**,
- même si leurs objets concrets sont très différents.

Un **bridge** est donc une **structure conceptuelle permettant de traduire des résultats d’une théorie dans une autre**.

Exemples classiques :

- géométrie ↔ algèbre
- logique ↔ topologie
- théorie des nombres ↔ géométrie algébrique.

2. Le modèle Stevenson comme structure commune

Le modèle Stevenson propose une structure extrêmement simple :

10 besoins fondamentaux organisant l’équilibre du vivant.

Ces besoins jouent le rôle d’une **structure abstraite commune**.

Autour de cette structure peuvent se projeter plusieurs théories :

Domaine	Interprétation des besoins
---------	----------------------------

neurosciences	circuits de régulation du cerveau
biologie	homéostasie de l'organisme
psychologie	motivations et affects
sociologie	relations et institutions
organisation	dispositifs de services
politique	politiques publiques

Les ouvrages soulignent explicitement que les connaissances ont été recensées **discipline par discipline pour chaque besoin fondamental**.

Neurosciences et Sociétés Plu...

Le modèle devient ainsi **un cadre d'agrégation des connaissances**.

3. La dimension spinoziste : le conatus comme structure fondamentale

Spinoza introduit un principe extrêmement général :

chaque être s'efforce de persévérer dans son être.

Ce principe — le **conatus** — peut être interprété comme :

la dynamique fondamentale de régulation du vivant.

Les dix besoins du modèle Stevenson décrivent précisément **les conditions concrètes permettant cette persévérance** :

Spinoza	Stevenson
conatus	dynamique des besoins
puissance d'agir	autonomie
affects joyeux	satisfaction des besoins
affects tristes	frustration des besoins

Ainsi, la philosophie spinoziste fournit **le fondement ontologique du modèle**.

4. Le modèle Stevenson comme « topos des besoins humains »

Dans une lecture inspirée de Grothendieck et Caramello, on peut considérer que :

le modèle Stevenson définit un **espace conceptuel structuré**.

Chaque besoin constitue :

- une dimension
- ou une variable d'un espace d'équilibre.

On obtient un **espace multidimensionnel des régulations humaines**.

Dans cet espace :

- une personne
- une organisation
- une société

peuvent être décrites par leur position.

5. Projection des différentes théories dans cet espace

Chaque discipline projette ses concepts dans cet espace.

Neurosciences

- circuits neuronaux
- hormones
- systèmes de récompense.

Sociologie

- institutions
- normes
- organisations.

Philosophie

- autonomie
- affects
- reconnaissance.

Institutions médico-sociales

- prestations
- dispositifs d'accompagnement.

6. Exemple concret : pont Stevenson - référentiel HAS

Les critères du référentiel HAS décrivent :

- sécurité
- respect
- participation
- qualité de vie.

Ces critères correspondent directement à certains besoins :

besoin Stevenson	critères HAS correspondants
sécurité	gestion des risques
affection	qualité relationnelle
échange	participation usagers
reconnaissance	dignité
cohérence	projet personnalisé

Le modèle Stevenson agit donc comme **un langage commun permettant d'interpréter les critères**.

7. Exemple : pont Stevenson - SERAFIN-PH

SERAFIN-PH décrit :

- prestations
- accompagnements
- activités.

Ces prestations peuvent être classées selon les besoins :

prestation	besoin Stevenson
mobilité	mobilité
alimentation	nutrition
soins	hygiène / sécurité
soutien relationnel	affection
participation sociale	échange

Le modèle devient alors **une cartographie des fonctions des établissements**.

8. Vision globale

On peut représenter l'ensemble de la manière suivante :



neurosciences — Stevenson — sociologie

|

|

institutions sociales

(HAS, SERAFIN, ESSMS)

Le modèle Stevenson agit comme un **nœud de traduction entre plusieurs domaines**.

9. Conséquence théorique importante

Cette structure explique pourquoi le modèle est :

- facilement compréhensible
- applicable dans de nombreux domaines
- capable d'intégrer de nouvelles connaissances.

Il possède donc les propriétés d'une **structure génératrice de ponts entre théories**.

10. Formulation finale

Dans cette lecture :

Spinoza fournit la dynamique fondamentale (conatus). **Stevenson** fournit la cartographie opérationnelle des conditions de cette dynamique. **Les institutions et les sciences** fournissent les mécanismes concrets.

□ Conclusion

Le modèle Stevenson peut être interprété comme :

- un **bridge conceptuel entre sciences du vivant, sciences sociales et institutions**,
- et, dans une perspective philosophique, comme **une formalisation pratique du conatus spinoziste**.

Si vous le souhaitez, je peux également vous montrer un point encore plus profond — rarement explicité mais très éclairant :

comment le modèle Stevenson peut être interprété comme un attracteur dynamique dans un espace à n dimensions, ce qui rejoint vos questions précédentes sur les attracteurs et l'auto-poïèse.

Sources

P5 Le modèle Stevenso; un attracteur dynamique dans un espace à n dimensions?

Nous pouvons en effet interpréter le **modèle de Stevenson** comme un **système dynamique dans un espace à n dimensions**, où chaque besoin constitue une dimension de régulation. Cette lecture permet de relier plusieurs champs théoriques : Spinoza, neurosciences, théorie des systèmes et même les notions d'attracteurs en dynamique complexe.

1. L'espace des besoins : un espace multidimensionnel

Le modèle repose sur **10 besoins fondamentaux** répartis en besoins physiques et psychiques.

Les Organisations Bientraitante...

On peut considérer chaque besoin comme une **dimension d'un espace d'état** :

dimension	besoin
1	mobilité
2	adaptation
3	nutrition
4	hygiène
5	sécurité
6	affection
7	échange
8	réflexion
9	reconnaissance
10	cohérence

Une personne, une organisation ou une société correspond alors à **un point dans cet espace à 10 dimensions**.

2. Équilibre dynamique

Les niveaux de satisfaction des besoins varient constamment :

- événements biologiques
- interactions sociales
- environnement matériel.

Le système évolue donc dans cet espace.

On peut représenter cela comme une **trajectoire dynamique** :

état t1 → état t2 → état t3

Chaque état correspond à un niveau de satisfaction des besoins.

3. L'attracteur de l'autonomie

Le modèle considère que l'être humain tend vers un état d'équilibre où :

- les besoins sont suffisamment satisfaits
- la personne conserve un sentiment d'autonomie.

Cet état fonctionne comme un **attracteur**.

Dans la dynamique des systèmes, un attracteur est :

une région de l'espace vers laquelle les trajectoires convergent.

Dans ce modèle :

l'attracteur correspond à l'équilibre des besoins.

4. Lecture spinoziste

Cette dynamique correspond exactement à la philosophie de Spinoza.

Le principe central est :

le conatus : la tendance de chaque être à persévérer dans son être.

Dans cette perspective :

dynamique	interprétation spinoziste
satisfaction des besoins	augmentation de la puissance d'agir
perturbation des besoins	diminution de puissance
équilibre	joie
déséquilibre	tristesse

L'attracteur correspond alors à **l'état de puissance maximale compatible avec l'environnement.**

5. Interaction entre besoins

Un point essentiel du modèle est que **les besoins interagissent fortement entre eux.**

Neurosciences et Sociétés Plu...

Exemples :

- insécurité → stress → perturbation de la nutrition

- isolement → diminution de la reconnaissance → perte de cohérence
- immobilité → perte d'autonomie → diminution des échanges.

Ces interactions créent un **réseau de régulations**.

Dans la théorie des systèmes :

- cela correspond à un **système couplé non linéaire**.

6. Perturbations et bifurcations

Lorsque plusieurs besoins sont fortement perturbés :

le système peut changer de régime.

Exemples :

- burn-out
- dépression
- dépendance.

Dans la théorie des systèmes dynamiques :

cela correspond à une **bifurcation**.

7. Auto-organisation

Les organismes humains possèdent une capacité de régulation :

- biologique
- psychologique
- sociale.

Le système tente spontanément de revenir vers l'équilibre.

Cette propriété correspond à l'**auto-organisation**, proche de la notion d'auto-poïèse (Maturana et Varela).

8. Application aux organisations

Une organisation peut être décrite dans le même espace.

Les dispositifs institutionnels visent à stabiliser les besoins :

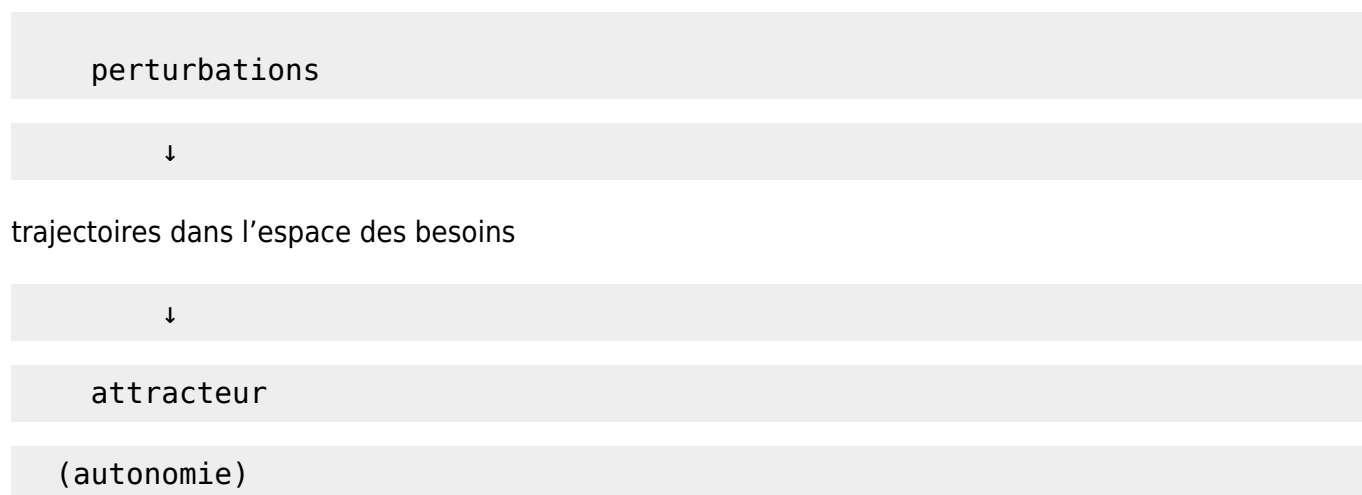
besoin	dispositif institutionnel
sécurité	règles et procédures
nutrition	services alimentaires
échange	participation

reconnaissance	statut et droits
cohérence	projet institutionnel

L'organisation devient alors un **système de régulation collective des besoins**.

9. L'attracteur Stevenson

On peut représenter le système ainsi :



L'attracteur correspond à un état où :

- les besoins sont suffisamment équilibrés
- la personne peut agir librement.

10. Synthèse

Le modèle Stevenson peut être compris comme :

- un **espace multidimensionnel des besoins humains**
- un **système dynamique de régulation**
- un **attracteur d'autonomie**.

La lecture spinoziste donne la clé philosophique :

le modèle décrit les conditions permettant au conatus de se maintenir.

□ Formulation finale

Le modèle de Stevenson est une **cartographie dynamique des conditions biologiques, psychiques et sociales qui permettent à l'être humain de persévérer dans son être**.

Si vous le souhaitez, je peux aussi vous montrer quelque chose de particulièrement intéressant pour vos recherches :

comment représenter mathématiquement le modèle Stevenson sous forme de treillis (lattice) des besoins, ce qui permet d'analyser les dépendances entre besoins et de relier directement le modèle à la théorie des catégories.

Sources

P6 Mathématiquement, le Modèle Stevenson un treillis des besoins ?

On peut formaliser le **modèle de Stevenson** comme un **treillis partiel de régulations**, à condition de rester prudent : ce n'est pas la formalisation explicite donnée telle quelle dans les ouvrages, mais une **interprétation théorique cohérente** avec leur approche systémique, leur insistance sur les interactions entre besoins et leur usage du modèle comme outil de structuration des observations.

1. Pourquoi parler d'un treillis

Un **treillis** est une structure ordonnée permettant de représenter :

- des dépendances,
- des compatibilités,
- des compositions,
- des niveaux d'organisation.

Cela convient bien au modèle Stevenson, car les auteurs soulignent que les besoins :

- sont **distincts**,
- mais **interagissent en permanence**,
- et que leur satisfaction ou leur perturbation produit des effets sur les autres.

Autrement dit, les besoins ne forment ni une simple liste, ni une pyramide rigide. Ils forment plutôt un **réseau structuré de contraintes et de renforcements**.

2. Les dix besoins comme éléments de base

On prend comme générateurs du système les dix besoins fondamentaux :

- mobilité
- adaptation
- nutrition
- hygiène
- sécurité
- affection
- échange
- réflexion
- reconnaissance
- cohérence. Les Organisations Bientraitante...

Chaque besoin peut être vu comme un **axe de régulation** de l'autonomie.

3. Quel ordre choisir ?

Pour construire un treillis, il faut définir une relation d'ordre. La plus utile ici n'est pas un ordre moral ni chronologique, mais un ordre du type :

A ≤ B signifie : "la satisfaction de B suppose, soutient fortement, ou intègre structurellement A."

C'est donc un **ordre de dépendance fonctionnelle partielle**.

Exemples plausibles :

- la **sécurité** soutient souvent la possibilité d'**échange**,
- l'**hygiène** soutient la **sécurité**,
- la **mobilité** soutient l'**adaptation**,
- l'**affection** soutient souvent la **cohérence** psychique,
- la **reconnaissance** soutient la **cohérence** identitaire,
- la **réflexion** peut réorganiser l'**adaptation** et la **cohérence**.

Il ne s'agit pas de dire qu'un besoin "vaut plus" qu'un autre, mais que certains jouent souvent un rôle de **condition de possibilité** pour d'autres.

4. Une structure non pyramidale

C'est précisément ici que le modèle Stevenson se distingue d'une logique de type Maslow. Les ouvrages insistent sur le fait que les besoins ont des **interactions foisonnantes**, prolongées, réciproques, et non une hiérarchie linéaire simple.

Le treillis est donc plus fidèle qu'une pyramide, parce qu'il permet :

- plusieurs chemins de stabilisation,
- des dépendances locales,
- des compensations partielles,
- des nœuds critiques.

5. Meet et join : ce que cela donne ici

Dans un treillis, on dispose de deux opérations classiques :

a) L'infimum (meet)

Le **meet** de deux besoins représente leur **noyau commun de condition**.

Exemple :

- meet(sécurité, affection) peut renvoyer à un socle commun de **fiabilité relationnelle** ou de **non-menace**.
- meet(reconnaissance, échange) peut renvoyer à un socle de **visibilité sociale minimale**.

b) Le supremum (join)

Le **join** de deux besoins représente leur **composition régulatrice**.

Exemple :

- join(affection, échange) peut produire une forme de **lien social vivant**.
- join(réflexion, cohérence) peut produire une forme de **mise en sens de l'existence**.

Ainsi, le treillis permet de modéliser des **agrégats de besoins** plus complexes que chaque besoin pris isolément.

6. Une proposition de regroupements structurants

On peut proposer, à titre de formalisation, des sous-ensembles relativement stables :

Socle somatique

- mobilité
- adaptation
- nutrition
- hygiène
- sécurité

Socle relationnel-symbolique

- affection
- échange
- reconnaissance

Socle intégratif supérieur

- réflexion
- cohérence

Mais cette stratification doit rester souple, car :

- la réflexion dépend aussi de la sécurité,
- la cohérence dépend aussi de l'affection,
- l'adaptation dépend aussi des échanges.

Le treillis est donc **maillé**, pas stratifié de manière rigide.

7. Lecture spinoziste du treillis

Avec Spinoza, cette formalisation devient très éclairante.

Chaque besoin peut être compris comme une **modalité de la persévérance dans l'être**. Le treillis représenterait alors non pas des objets statiques, mais des **formes de composition de la puissance d'agir**.

On peut le lire ainsi :

- les besoins physiques expriment la **tenue du corps**,
- les besoins psychiques expriment la **tenue des rapports**, des affects et du sens,
- les combinaisons de besoins expriment des **formes plus ou moins adéquates de composition** avec le monde.

Dans cette lecture :

- un bon état du treillis = augmentation de puissance,
- une rupture locale = affect triste, désorganisation,
- une consolidation de plusieurs branches = joie, stabilité, autonomie.

8. Les zones critiques du treillis

L'intérêt pratique d'un treillis est aussi de repérer des **nœuds de fragilité**.

Exemples :

- **sécurité** est souvent un nœud critique : sa défaillance peut désorganiser nutrition, échange, réflexion, cohérence.
- **reconnaissance** est un nœud critique institutionnel : sa carence fragilise échange, cohérence, motivation.
- **affection** est un nœud critique clinique : sa défaillance altère sécurité psychique, cohérence, adaptation.
- **mobilité** est un nœud critique fonctionnel : sa réduction entraîne des cascades sur adaptation, échange, reconnaissance.

On peut donc utiliser le treillis comme outil de lecture des **effets en cascade**.

9. Application à une institution

Dans un ESSMS, un EHPAD ou un CSAPA, la formalisation en treillis permettrait de repérer :

- quels besoins sont directement soutenus par les prestations,
- quels besoins sont indirectement soutenus,
- quelles ruptures organisationnelles désorganisent plusieurs branches à la fois.

Exemple :

- un défaut d'organisation des repas n'affecte pas seulement la nutrition,
- il peut aussi affecter la sécurité, l'échange, la reconnaissance et la cohérence de la journée.

Cela rejoint l'idée des ouvrages selon laquelle le modèle aide à **structurer les observations**, à comprendre les interactions et à concevoir des stratégies de bientraitance.

10. Vers une lecture catégorique

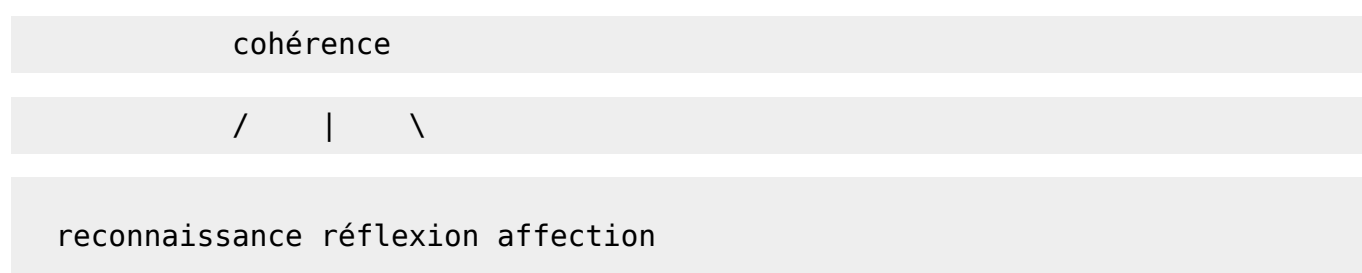
Si l'on pousse plus loin, on peut considérer :

- les besoins comme des **objets**,
- les relations de dépendance ou de transformation comme des **morphismes**,
- les sous-ensembles cohérents comme des **sous-structures**,
- les passages Stevenson → HAS ou Stevenson → SERAFIN comme des **foncteurs de traduction**.

Le treillis devient alors une sorte de **charpente logique minimale** sur laquelle peuvent se projeter différents référentiels.

11. Schéma simplifié

On pourrait représenter une version très simplifiée ainsi :





hygiène nutrition adaptation mobilité

Ce schéma n’est pas canonique ; il illustre simplement l’idée qu’il existe :

- des appuis basiques,
- des médiations,
- des intégrations supérieures.

12. Formulation synthétique

Le **treillis Stevenson** peut être défini comme :

une structure partiellement ordonnée des besoins fondamentaux, où chaque besoin est un pôle de régulation, et où les relations entre besoins expriment des dépendances, des soutiens réciproques et des compositions de la puissance d’agir.

En lecture spinoziste :

le treillis représente l’architecture des compositions par lesquelles un être parvient, ou non, à persévérer dans son être de manière plus adéquate.

13. Limite importante

Je précise le point méthodologique essentiel : les ouvrages parlent explicitement de **système**, d’**interactions**, de **régulations**, de **structuration des observations**, mais ils ne développent pas, dans les extraits disponibles, une formalisation mathématique complète en termes de treillis au sens strict. La proposition ci-dessus est donc une **formalisation conceptuelle compatible**, non une citation littérale du corpus.

Je peux maintenant vous fournir soit une **version formelle complète du treillis Stevenson** avec notations quasi-mathématiques, soit une **traduction opérationnelle en grille d’audit Stevenson x HAS x SERAFIN**.

Sources

une traduction opérationnelle en grille d’audit Stevenson x HAS x SERAFIN.

Réflexion durant 49s

Voici une **traduction opérationnelle en grille d'audit Stevenson x HAS x SERAFIN-PH**, conçue comme un **outil de pré-audit interne ESSMS**. Elle repose sur :

- les **10 besoins fondamentaux** du modèle de Stevenson ; Les Organisations Bientraitante...
- le **référentiel HAS ESSMS**, structuré en 3 chapitres et 7 thématiques pour le chapitre 1 « la personne », 7 pour le chapitre 2 « les professionnels », et 8 pour le chapitre 3 « l'ESSMS » ;
- la logique **SERAFIN-PH**, organisée autour des domaines **santé, autonomie et participation sociale**, avec mise en relation besoins/prestations.

Important : ce tableau est une **traduction opérationnelle**. Ce n'est pas la grille officielle de la HAS ni la nomenclature officielle SERAFIN-PH ; c'est une **matrice de travail** pour piloter un diagnostic, objectiver des écarts et préparer un plan d'action.

Mode d'emploi

Pour chaque ligne :

- coter la situation actuelle : **0 absent / 1 faible / 2 partiel / 3 satisfaisant / 4 robuste**
- relever les **preuves**
- identifier le **critère HAS principal**
- repérer le **domaine SERAFIN-PH** dominant
- formuler une **action corrective ou de consolidation**

Grille d'audit Stevenson x HAS x SERAFIN-PH

Besoin Stevenson	Question d'audit opérationnelle	HAS principal	SERAFIN-PH dominant	Indicateurs / preuves attendues	Cotation
1. Mobilité	La personne peut-elle se déplacer selon ses capacités, avec aides techniques, accompagnement humain et environnement accessible ?	Chap. 1 : autonomie ; Chap. 3 : organisation des ressources	Autonomie ; prestations directes d'accompagnement ; transports liés au projet	évaluation mobilité, plan de prévention chutes, aides techniques, accessibilité, accompagnements extérieurs, traçabilité des limitations	/4
2. Adaptation	L'environnement matériel, temporel et relationnel est-il ajusté aux singularités de la personne ?	Chap. 1 : co-construction du projet ; expression/participation	Autonomie + participation sociale	projet personnalisé, repères spatio-temporels, aménagements sensoriels/cognitifs, supports FALC, rythmes individualisés	/4
3. Nutrition	Les besoins nutritionnels, les goûts, textures, horaires et risques de dénutrition sont-ils repérés et traités ?	Chap. 1 : accompagnement à la santé ; bientraitance	Santé	suivi poids/IMC, bilans nutritionnels, prescriptions, menus adaptés, aide au repas, respect des préférences, surveillance hydratation	/4

4. Hygiène	L'intimité, l'hygiène corporelle, l'hygiène bucco-dentaire, du linge et des espaces sont-elles assurées avec respect ?	Chap. 1 : bientraitance/droits ; Chap. 3 : politique de gestion des risques et environnement	Santé + prestations de vie quotidienne	protocoles, traçabilité aides à la toilette, hygiène bucco-dentaire, lingerie, entretien locaux, respect de l'intimité	/4
5. Sécurité	La personne est-elle protégée contre les risques physiques, psychiques, médicamenteux, institutionnels et environnementaux ?	Chap. 1 : santé ; continuité/fluidité ; Chap. 3 : gestion des risques	Santé + autonomie	DUERP/RMM si applicable, plan de prévention, sécurisation médicamenteuse, signalements EI/EIG, contentions, fugue, violence, risques suicidaires	/4
6. Affection	La qualité relationnelle est-elle contenante, respectueuse, rassurante et stable ?	Chap. 1 : bientraitance et éthique ; Chap. 2 : posture pro ; Chap. 3 : culture de bientraitance	transversal	observations de terrain, retours usagers/familles, stabilité des référents, gestion des ruptures relationnelles, formation bientraitance	/4
7. Échange	La personne dispose-t-elle d'occasions réelles de communiquer, dialoguer, participer et maintenir ses liens ?	Chap. 1 : expression/participation ; droits ; Chap. 3 : ouverture sur l'environnement	Participation sociale	CVS, réunions de projet, outils de communication alternative, accès téléphone/visio, visites, médiations, activités collectives, partenariats	/4
8. Réflexion	L'établissement soutient-il la compréhension, le choix, la délibération, l'accès à l'information et l'exercice du jugement ?	Chap. 1 : droits ; co-construction ; Chap. 2 : pratiques professionnelles	Autonomie + participation sociale	information claire et adaptée, consentement éclairé, aide à la décision, supports pédagogiques, accompagnement aux choix, traçabilité des arbitrages	/4
9. Reconnaissance	La personne est-elle reconnue dans son identité, son histoire, sa dignité, ses droits, ses préférences et sa parole ?	Chap. 1 : droits ; expression/participation ; bientraitance	Participation sociale	projet personnalisé nominatif, recueil histoire de vie, respect du nom/pronom, habitudes culturelles, spiritualité, choix vestimentaires, prise en compte plaintes/réclamations	/4
10. Cohérence	L'ensemble de l'accompagnement est-il lisible, coordonné, stable et cohérent entre besoins, objectifs, professionnels et partenaires ?	Chap. 1 : continuité/fluidité du parcours ; Chap. 3 : gouvernance, pilotage, coordination	transversal avec articulation besoins/prestations	coordination interprofessionnelle, transmissions, synthèses, articulation sanitaire/social/médico-social, suivi des objectifs, continuité en cas d'absence ou de transition	/4

Lecture croisée HAS par chapitre

Chapitre 1 — La personne À utiliser pour vérifier que chaque besoin est bien observable du point de vue de la personne accompagnée : bientraitance, droits, participation, projet, autonomie, santé, continuité de parcours.

Chapitre 2 — Les professionnels À utiliser pour vérifier si les pratiques professionnelles rendent réellement possible la satisfaction du besoin : posture, coopération, personnalisation, vigilance éthique, coordination.

Chapitre 3 — L'ESSMS À utiliser pour vérifier si l'organisation soutient structurellement le besoin : gouvernance, politique qualité, ressources humaines, organisation, partenariats, gestion des risques, droits et participation.

Version plus précise "prête à coter"

Besoin	Critères de repérage	Preuves minimales	Risque majeur si défaillance
Mobilité	accès, déplacement, aides, sorties	grille mobilité, plan de prévention, accessibilité	chute, repli, perte d'autonomie
Adaptation	personnalisation de l'environnement et des rythmes	projet, adaptations cognitives/sensorielles	agitation, refus, désorientation
Nutrition	apports, plaisir, textures, surveillance	poids, transmissions repas, protocole dénutrition	dénutrition, déshydratation
Hygiène	soins corporels et environnementaux respectueux	protocoles, observations, respect intimité	infection, atteinte à la dignité
Sécurité	prévention et gestion des risques	EI/EIG, protocoles, sécurisation	accident, maltraitance, rupture de parcours
Affection	qualité du lien, continuité relationnelle	référénts, retours usagers, observations	anxiété, opposition, retrait
Échange	communication et liens sociaux	CVS, médiations, outils CAA, visites	isolement, incompréhension
Réflexion	compréhension, choix, consentement	documents adaptés, traçabilité consentement	passivité, décisions subies
Reconnaissance	identité, dignité, parole	histoire de vie, plaintes/réclamations traitées	effacement subjectif, conflits
Cohérence	coordination et sens global	synthèses, transmissions, parcours	incohérences, ruptures, perte de confiance

Trame de fiche d'audit par besoin

Vous pouvez dupliquer cette fiche 10 fois.

Besoin :

Situation observée :

Personnes rencontrées :

Critères HAS mobilisés :

Domaine SERAFIN-PH mobilisé :

Preuves disponibles :

Écarts constatés :

Niveau de criticité :

Actions correctives :

Responsable :

Échéance :

Indicateur de suivi :

Échelle de criticité conseillée

Score	Lecture
0	non traité / rupture majeure
1	très insuffisant / risque immédiat
2	partiellement traité / fragile
3	satisfaisant / à consolider
4	robuste / pratique maîtrisée

Logique de synthèse institutionnelleÀ la fin de l’audit, vous pouvez regrouper les constats en 4 blocs :

Bloc 1 — besoins corporels

Mobilité, adaptation, nutrition, hygiène, sécurité

Bloc 2 — besoins relationnels

Affection, échange

Bloc 3 — besoins subjectifs et citoyens

Réflexion, reconnaissance

Bloc 4 — besoin intégrateur

Cohérence

Cette lecture n'est pas une classification officielle, mais une façon utile de faire ressortir les **nœuds de dérégulation institutionnelle**.

Formulation de conclusion type

L'établissement répond globalement aux besoins de sécurité et d'hygiène, mais présente des fragilités sur les besoins d'échange, de reconnaissance et de cohérence.

En traduction HAS, cela renvoie principalement aux thématiques expression/participation, co-construction du projet et continuité du parcours.

En traduction SERAFIN-PH, les écarts concernent surtout les domaines participation sociale et autonomie, davantage que le seul registre santé.

Point méthodologique important

La HAS impose un traitement spécifique des **critères impératifs** lorsqu'ils sont insuffisamment cotés, avec un **plan d'action spécifique** à transmettre avec le rapport d'évaluation.

Dans votre usage interne, il est donc pertinent de repérer dans cette grille, pour chaque besoin, les points pouvant relever d'un **critère impératif**.

Je peux maintenant vous fournir cette grille sous forme de **tableau Excel prêt à l'emploi**, avec onglets « cotation », « preuves », « plan d'action » et « synthèse radar Stevenson x HAS x SERAFIN ».

Sources

P7 tableau Excel Stevenson x HAS x SERAFIN ».

Le fichier Excel prêt à l'emploi a été créé.

Le tableau Excel prêt à l'emploi, avec onglets « cotation », « preuves », « plan d'action » et « synthèse radar Stevenson x HAS x SERAFIN ».

Vous pouvez le télécharger ici :

grille_audit_Stevenson_HAS_SERAFIN.xlsx

CotationPreuvesPlan_actionSynthese

Contenu du classeur

1▢ Onglet "Cotation"

Grille principale d'audit avec :

- les **10 besoins Stevenson**
- les **correspondances HAS**
- les **domaines SERAFIN-PH**
- une **colonne de score (0-4)**
- un espace commentaire.

2▢ Onglet "Preuves"

Pour documenter :

- observations de terrain
- documents analysés
- professionnels rencontrés.

3 Onglet “Plan_action”

Pour transformer l’audit en **plan d’amélioration** :

- écart constaté
- action corrective
- responsable
- échéance
- indicateur de suivi.

4 Onglet “Synthese”

Permet de reporter les scores et produire une **vision globale de l’équilibre des besoins**.

Si vous le souhaitez, je peux aussi vous fournir :

- 1  une **version plus complète avec les ~150 critères HAS pré-mappés dans la matrice Stevenson**,
- 2  une **version avec radar automatique des 10 besoins (diagnostic institutionnel)**,
- 3  une **version spécifique EHPAD / ESAT / CSAPA adaptée aux pratiques ARS et CPOM**.

P10 comment le modèle Stevenson peut être formalisé comme un “topos” reliant plusieurs théories, ce qui rejoint précisément les “bridges” d’Olivia Caramello ?

La formalisation du **modèle de Stevenson comme “topos”** est une interprétation théorique avancée, mais elle est cohérente avec la manière dont les auteurs présentent le modèle : un cadre permettant d’**organiser des connaissances provenant de disciplines multiples** (neurosciences, sociologie, institutions, etc.) et de structurer l’analyse des besoins fondamentaux.

La théorie des **“bridges between theories”** développée par la mathématicienne Olivia Caramello fournit précisément un cadre conceptuel pour expliquer ce phénomène.

1. Rappel : ce qu’est un topos dans la théorie des catégories

Dans la tradition initiée par Alexander Grothendieck, un **topos** peut être compris comme :

- un **univers mathématique local**,
- possédant sa **logique interne**,
- dans lequel différentes théories peuvent être interprétées.

Dans la lecture de Caramello :

un topos peut servir de **structure intermédiaire permettant de traduire plusieurs théories différentes**.

Ce rôle de traduction est appelé **bridge**.

2. Structure du modèle Stevenson

Le modèle Stevenson repose sur :

- **10 besoins fondamentaux**
- leurs **interactions permanentes**
- un objectif : maintenir l'**autonomie de la personne**.

Ces besoins constituent une **structure abstraite minimale** :

Dimension	Besoin
1	mobilité
2	adaptation
3	nutrition
4	hygiène
5	sécurité
6	affection
7	échange
8	réflexion
9	reconnaissance
10	cohérence

Cette structure joue un rôle analogue à celui d'un **système d'objets générateurs** dans un topos.

3. Les objets du "topos Stevenson"

Dans cette formalisation :

Objets

- besoins fondamentaux
- états de satisfaction
- situations humaines
- dispositifs institutionnels.

Exemples :

objet	interprétation
-------	----------------

mobilité	capacité d'action corporelle
échange	interaction sociale
sécurité	régulation du risque
reconnaissance	inscription sociale

Chaque objet peut être considéré comme une **classe de phénomènes observables**.

4. Les morphismes

Les **morphismes** représentent les relations entre besoins :

- causalités
- soutiens
- perturbations
- régulations.

Exemples :

morphisme	signification
sécurité → échange	la sécurité permet l'échange
affection → cohérence	l'affection stabilise l'identité
mobilité → adaptation	la mobilité facilite l'adaptation

Ces morphismes forment un **réseau de transformations**.

5. Faisceaux (sheaves) et situations concrètes

Dans un topos, les **faisceaux** décrivent comment des informations locales se combinent en structures globales.

Dans le modèle Stevenson :

- chaque **personne**
- chaque **organisation**

peut être décrite comme une **configuration locale des besoins**.

Autrement dit :

une personne = un **faisceau de satisfactions de besoins**.

6. Les théories qui se projettent dans ce topos

Plusieurs disciplines peuvent être interprétées dans cette structure.

Neurosciences

sécurité	amygdale
mobilité	cortex moteur
réflexion	cortex préfrontal
besoin	mécanisme
affection	oxytocine

Les besoins deviennent des **mécanismes neuronaux**.

Sociologie

besoin	institution
échange	réseaux sociaux
reconnaissance	statut social
sécurité	institutions politiques

Les besoins deviennent des **structures sociales**.

Institutions médico-sociales

besoin	dispositif
nutrition	restauration
sécurité	gestion des risques
échange	participation des usagers

Les besoins deviennent des **prestations institutionnelles**.

7. Le modèle comme bridge

Dans la perspective de Caramello :

le modèle Stevenson agit comme un **bridge conceptuel**.

neurosciences

\

\

Stevenson

/

/

sociologie — institutions

Les besoins jouent le rôle de **concepts pivots**.

Ils permettent de traduire :

- une observation biologique
- en observation sociale
- puis en action institutionnelle.

8. Lecture spinoziste : logique interne du topos

La logique interne du topos Stevenson peut être formulée à partir de la philosophie de Baruch Spinoza.

Principe fondamental :

le conatus

chaque être s'efforce de persévérer dans son être.

Dans cette logique :

concept spinoziste	équivalent Stevenson
conatus	dynamique des besoins
puissance d'agir	autonomie
affects joyeux	satisfaction des besoins
affects tristes	perturbation des besoins

La logique interne du topos devient donc :

maximiser la puissance d'agir par la régulation des besoins.

9. Le topos Stevenson comme espace de traduction

Grâce à cette structure :

une observation peut être traduite entre disciplines.

Exemple :

observation clinique

personne isolée.

traduction Stevenson

besoin d'échange non satisfait.

traduction sociologique

affaiblissement des liens sociaux.

traduction institutionnelle

mettre en place des activités collectives.

Le topos agit comme un **mécanisme de traduction conceptuelle**.

10. Conséquence épistémologique

Cette formalisation explique pourquoi le modèle Stevenson est :

- **transdisciplinaire**
- **facilement partageable**
- **adaptable à de nombreux contextes.**

Il fonctionne comme un **langage commun entre théories**.

11. Formulation synthétique

On peut résumer ainsi :

topos Stevenson

- objets : besoins fondamentaux
- morphismes : relations de régulation
- faisceaux : configurations humaines
- logique interne : conatus spinoziste.

Dans cette perspective :

le modèle Stevenson constitue un **bridge conceptuel permettant de relier neurosciences, sociologie et institutions dans un espace logique commun**.

Si vous le souhaitez, je peux aussi vous montrer une étape encore plus structurante :

comment construire la “catégorie Stevenson” complète (objets, morphismes, foncteurs) reliant explicitement :

- Stevenson
- HAS
- SERAFIN-PH
- neurosciences.

P11 Construire la “catégorie Stevenson” complète

On peut construire une **catégorie Stevenson** de manière rigoureuse, au moins comme **formalisation conceptuelle**, puis définir des **foncteurs** vers HAS, SERAFIN-PH et les neurosciences. Je précise d’emblée le statut de ce qui suit : ce n’est pas une formalisation explicitement donnée telle quelle dans les ouvrages, mais une **reconstruction théorique compatible** avec leur manière de présenter le modèle comme cadre de structuration interdisciplinaire des connaissances liées aux dix besoins fondamentaux.

1. Idée générale

Le modèle Stevenson fournit :

- un ensemble fini de **10 besoins fondamentaux**,
- l’idée qu’ils **interagissent en permanence**,
- et qu’ils organisent la lecture de l’**autonomie**, de la **bientraitance** et des **régulations** humaines.

On peut donc chercher à définir une catégorie où :

- les **objets** représentent les besoins, les états, les dispositifs ou les agrégats,
- les **morphismes** représentent les relations de soutien, de perturbation, de transformation, de traduction ou d’opérationnalisation.

2. La catégorie de base : Stev

Appelons **Stev** la catégorie Stevenson.

Objets de Stev

On peut définir plusieurs niveaux d’objets.

Niveau 1 : objets atomiques

Les 10 besoins :

- M = mobilité
- A = adaptation
- N = nutrition
- H = hygiène
- S = sécurité
- Af = affection
- E = échange
- Rf = réflexion
- Rc = reconnaissance
- C = cohérence. Les Organisations Bientraitante...

Niveau 2 : objets composés

Des combinaisons de besoins :

- $M \otimes A$
- $S \otimes Af$
- $E \otimes Rc$
- $Rf \otimes C$
- etc.

Ces objets composés représentent des **configurations régulatrices**.

Niveau 3 : objets situationnels

Des configurations contextualisées :

- état d'une personne
- état d'un service
- état d'un ESSMS
- état d'un territoire.

Autrement dit, une situation concrète peut être modélisée comme un objet de type :

- $Sit(PersonneX)$
- $Sit(EHPADY)$
- $Sit(CSAPAZ)$

3. Les morphismes dans Stev

Les morphismes sont les relations structurantes entre objets.

a) Morphismes de dépendance

Exemples :

- $M \rightarrow A$
- $S \rightarrow E$
- $Af \rightarrow C$
- $Rc \rightarrow C$

Ils signifient : la satisfaction de la cible est soutenue ou rendue plus probable par la source.

b) Morphismes de perturbation

Exemples :

- $\neg S \rightarrow \text{déstabilisation}(Rf)$
- $\neg Rc \rightarrow \text{déstabilisation}(C)$
- $\neg M \rightarrow \text{déstabilisation}(A)$

c) Morphismes de compensation

Exemples :

- $Af \rightarrow \text{compensation partielle de } \neg Rc$
- $E \rightarrow \text{compensation partielle de fragilité affective}$
- $C \rightarrow \text{stabilisation indirecte de plusieurs besoins}$

d) Morphismes de traduction pratique

Exemple :

- $S \rightarrow$ protocole de prévention
- $E \rightarrow$ organisation de participation
- $Rc \rightarrow$ procédure de prise en compte de la parole

Ces morphismes relient le besoin à son **mode institutionnel de traitement**.

4. Structure monoidale possible

Pour rendre compte des combinaisons de besoins, on peut munir **Stev** d'une structure monoidale :

- produit tensoriel $\otimes$ = co-activation ou couplage fonctionnel de besoins,
- objet unité I = niveau minimal de maintien vital ou socle de présence au monde.

Exemples :

- $Af \otimes E$ = lien relationnel vivant
- $S \otimes H \otimes N$ = socle de stabilité corporelle
- $Rf \otimes Rc \otimes C$ = pôle d'intégration symbolique et identitaire

Cette structure est utile car les ouvrages insistent sur le caractère **interactionnel** et non isolé des besoins.

5. Enrichissement par une logique d'ordre

On peut aussi considérer **Stev** comme une catégorie issue d'un **préordre** ou d'un **treillis partiel** :

- $X \leq Y$ signifie : Y suppose ou intègre structurellement X .

Exemples plausibles :

- $S \leq E$
- $Rc \leq C$
- $Af \leq C$
- $M \leq A$

Cela ne signifie pas hiérarchie absolue, mais **condition locale de possibilité**.

6. Les objets "état"

Pour rendre la formalisation plus puissante, on peut distinguer le besoin abstrait et son état.

Pour chaque besoin B , on introduit :

- $B+$: besoin globalement satisfait
- $B\sim$: besoin partiellement satisfait
- $B-$: besoin en carence

Une situation clinique ou institutionnelle peut alors être représentée comme un 10-uplet :

(M+, A~, N+, H+, S-, Af~, E-, Rf~, Rc-, C-)

On obtient ainsi un **objet d'état** dans Stev.

7. Foncteur vers HAS : $F_HAS : Stev \rightarrow HAS$

On construit une catégorie **HAS** où :

- les objets sont les critères, thématiques ou chapitres du référentiel,
- les morphismes sont les relations d'inclusion, de dépendance ou de pilotage entre critères.

Le foncteur F_HAS associe à chaque besoin Stevenson un sous-ensemble structuré du référentiel HAS.

Exemples :

- $F_HAS(M)$ = accessibilité, autonomie, continuité de l'accompagnement
- $F_HAS(S)$ = gestion des risques, sécurité des soins, protection
- $F_HAS(Af)$ = bientraitance, qualité relationnelle
- $F_HAS(E)$ = expression et participation de la personne
- $F_HAS(Rc)$ = respect des droits, dignité, prise en compte de la parole
- $F_HAS(C)$ = cohérence du parcours, coordination, gouvernance

Ce foncteur ne sera généralement pas injectif ni bijectif :

- un même besoin renvoie à plusieurs critères HAS,
- un critère HAS peut dépendre de plusieurs besoins Stevenson.

Il s'agit donc plutôt d'un **foncteur de projection interprétative**.

8. Foncteur vers SERAFIN-PH : $F_SER : Stev \rightarrow Ser$

On définit une catégorie **Ser** où :

- les objets sont les domaines, prestations ou fonctions SERAFIN-PH,
- les morphismes sont les liens de composition des prestations.

Exemples de projection :

- $F_SER(M) \rightarrow$ aides à la mobilité, compensation fonctionnelle, accompagnement aux déplacements
- $F_SER(A) \rightarrow$ adaptation de l'environnement, soutien à l'autonomie
- $F_SER(N) \rightarrow$ alimentation, soutien à la santé
- $F_SER(E) \rightarrow$ participation sociale, communication
- $F_SER(Rc) \rightarrow$ citoyenneté, expression, prise en compte du projet
- $F_SER(C) \rightarrow$ coordination globale du parcours

Ici encore, le foncteur est **many-to-many** :

- un besoin Stevenson peut se traduire en plusieurs prestations,
- une prestation SERAFIN peut contribuer à plusieurs besoins.

9. Foncteur vers les neurosciences : $F_Neuro : Stev \rightarrow Neuro$

On construit une catégorie **Neuro** où :

- les objets sont des systèmes fonctionnels neurobiologiques,
- les morphismes sont des relations de modulation, de régulation ou d'interaction.

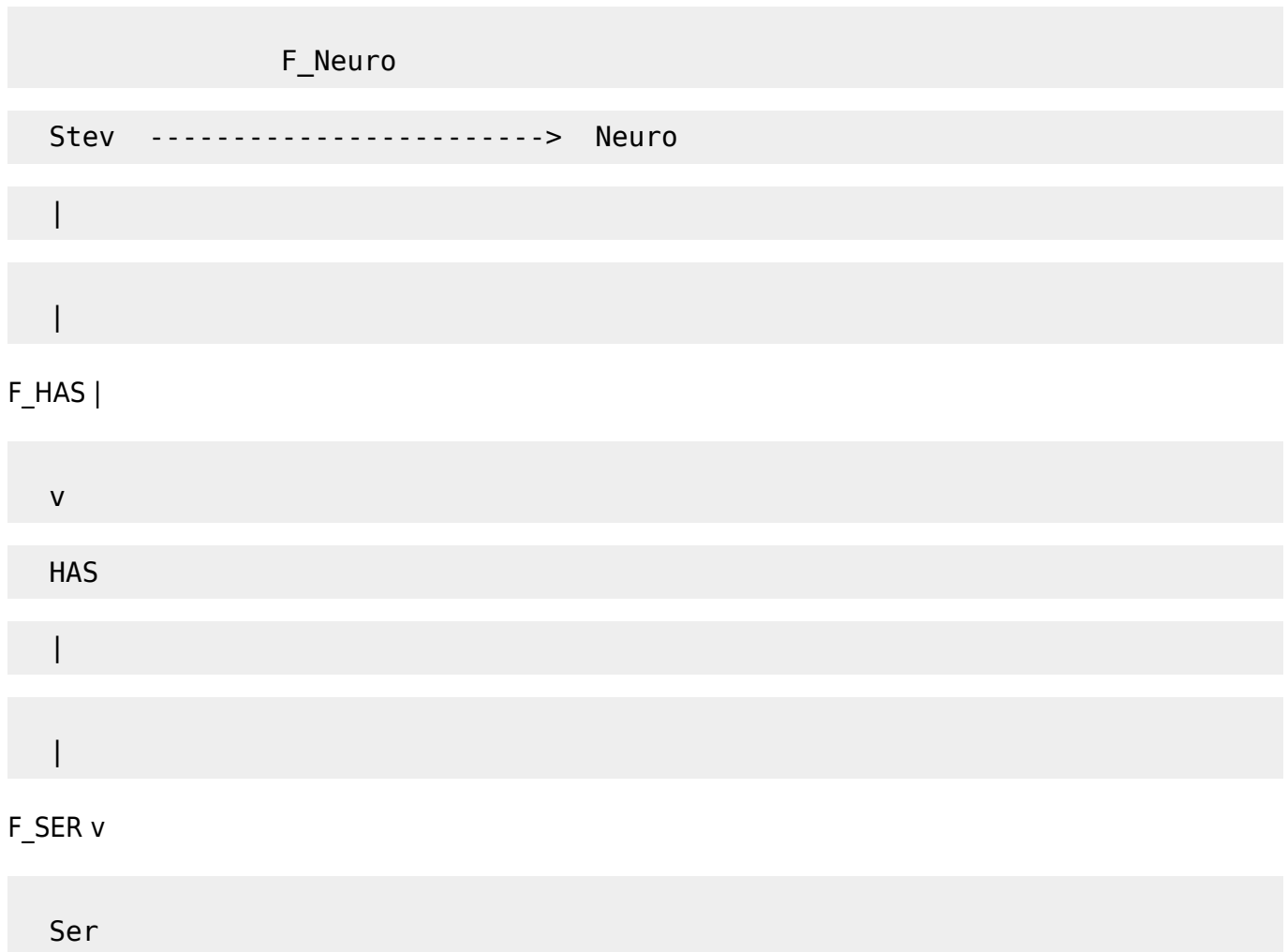
Exemples :

- F_Neuro(M) → systèmes moteurs, cervelet, voies corticospinales
- F_Neuro(S) → amygdale, circuits du stress, vigilance
- F_Neuro(Af) → attachement, systèmes neurohormonaux, oxytocine
- F_Neuro(E) → langage, cognition sociale
- F_Neuro(Rf) → cortex préfrontal, planification, inhibition
- F_Neuro(C) → intégration de haut niveau, cohérence de l'expérience

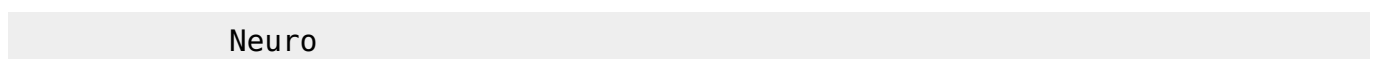
Cette traduction est précisément dans l'esprit de *Neurosciences & Sociétés Plurielles*, qui présente le modèle comme structure de recensement des connaissances besoin par besoin.

10. Diagramme global

On obtient alors un schéma de ce type :



Ou, de façon plus suggestive :



^

|

|

HAS $\leftarrow$ Stev $\rightarrow$ SERAFIN

|

|

v

situations vécues

Le point central est que **Stev** sert de **catégorie-pivot**.

11. Pourquoi cela rejoint Caramello

Chez Olivia Caramello, un **bridge** relie des théories apparemment différentes en exhibant une **structure commune** permettant de transférer intuitions, propriétés ou résultats.

Ici :

- **Stev** joue ce rôle de structure commune,
- les foncteurs F_HAS, F_SER, F_Neuro jouent le rôle de **traductions structurées**,
- la stabilité de certains motifs à travers ces traductions constitue le bridge.

Exemple :

- carence en **échange**
- devient en neurosciences : déficit de stimulation sociale / communication
- en HAS : insuffisance de participation / expression
- en SERAFIN : besoin de compensation communicationnelle / participation sociale.

Le même nœud conceptuel traverse plusieurs cadres.

12. Lecture spinoziste de la catégorie

La formalisation devient plus profonde si l'on introduit une logique interne inspirée de Spinoza.

Principe

Chaque objet de Stev peut être lu comme une **modalité de la puissance d'agir**.

Morphismes

Les morphismes expriment :

- soit des **augmentations de puissance**,
- soit des **diminutions de puissance**,
- soit des **compositions plus ou moins adéquates** entre être et milieu.

Exemples :

- $Af \rightarrow C$: les affects stabilisent la cohérence
- $Rf \rightarrow C$: l'intelligibilité renforce la cohérence
- $S \rightarrow Rf$: la sécurité ouvre la possibilité de réfléchir

On peut dire que la logique interne de Stev est :

une logique des conditions de persévérance dans l'être.

Cela rejoint directement le **conatus** spinoziste.

13. Vers un topos Stevenson

Pour aller encore plus loin, il faudrait définir non seulement une catégorie, mais un **topos** ou au moins un **site** dont les faisceaux représenteraient les configurations locales de besoins.

Une voie possible serait :

- prendre comme catégorie de base les contextes d'observation des besoins,
- définir une topologie de Grothendieck où les recouvrements correspondent à des familles d'observations locales suffisantes,
- les faisceaux seraient alors des assignations cohérentes de niveaux de satisfaction, de ressources ou d'interprétations.

Dans ce cadre :

- une observation locale en chambre,
- une observation en activité,
- une observation en réunion de synthèse,

pourraient se recoller en une vision globale cohérente de l'état Stevenson d'une personne ou d'un établissement.

C'est là que la notion de **topos** devient vraiment puissante : elle permettrait de penser le passage du **local** au **global**.

14. Exemple concret de chaîne fonctorielle

Prenons le besoin **Reconnaissance** Rc.

Dans Stev

Rc = besoin d'être reconnu dans son identité, sa parole, sa place.

Sous F_HAS

$F_HAS(Rc) =$

- respect des droits
- dignité
- expression de la personne
- prise en compte des réclamations
- personnalisation du projet

Sous F_SER

F_SER(Rc) =

- participation sociale
- expression du projet de vie
- soutien à l'autodétermination
- médiations favorisant la place sociale

Sous F_Neuro

F_Neuro(Rc) =

- systèmes de récompense
- traitement social de la valorisation
- intégration identitaire
- modulation affective par le regard d'autrui

On voit ici comment un objet unique de Stev engendre plusieurs lectures disciplinaires cohérentes.

15. Conséquence pratique

Cette formalisation n'est pas seulement spéculative.

Elle justifie opérationnellement :

- les matrices Stevenson × HAS,
- les matrices Stevenson × SERAFIN,
- les grilles Stevenson × neurosciences,
- et même les audits institutionnels par besoin.

Pourquoi ?

Parce qu'elles ne sont plus de simples tableaux empiriques : elles deviennent les images de **foncteurs de traduction** à partir d'une structure centrale.

16. Formulation synthétique

On peut résumer ainsi :

- **Stev** = catégorie des besoins fondamentaux et de leurs régulations
- **HAS, Ser, Neuro** = catégories sectorielles
- F_HAS, F_SER, F_Neuro = foncteurs de traduction
- logique interne de Stev = dynamique spinoziste de la puissance d'agir
- extension possible = topos Stevenson si l'on formalise le passage local/global par faisceaux

17. Formule courte

Le modèle Stevenson peut être formalisé comme une catégorie-pivot dont les objets sont les besoins

fondamentaux, les morphismes les relations de régulation entre besoins, et dont les foncteurs vers HAS, SERAFIN-PH et les neurosciences réalisent les “bridges” entre théories au sens d’Olivia Caramello.

Je peux maintenant vous fournir soit un **schéma catégorique complet en notation quasi mathématique**, soit une **version DokuWiki structurée avec titres adaptés à votre standard**.

Sources

P12 Donner liste des prompts de ce Chat

Voici la **liste structurée des prompts (questions ou demandes) formulés dans cette conversation**, dans l’ordre chronologique.
Seuls les **messages de l’utilisateur** sont listés.

Liste des prompts de la conversation

1 Quelles sont les connaissances liées à chacun des dix besoins du modèle de Stevenson complété par une lecture de Spinoza et d’après le site la-plateforme-stevenson.org et d’après les trois ouvrages correspondants aux 3 fichiers joints ?

2 Qu'est-ce que le modèle de Stevenson avec une lecture de Spinoza ?

3 Demande implicite d’approfondissement

4 Demande implicite d’approfondissement sur les ponts entre théories)

5 Demande implicite d’approfondissement sur la modélisation dynamique / attracteur)

6 Demande implicite d’approfondissement sur la formalisation en treillis)

7 Une traduction opérationnelle en grille d’audit Stevenson × HAS × SERAFIN

8 Demande implicite de génération du fichier Excel correspondant

9 Comment le modèle Stevenson peut être formalisé comme un “topos” reliant plusieurs théories, ce qui rejoint précisément les “bridges” d’Olivia Caramello ?

10 dDemande implicite d’approfondissement vers la construction d’une catégorie Stevenson et des foncteurs

11 Donner liste des prompts de ce Chat

Typologie des prompts

Les prompts se répartissent en **5 catégories de recherche** :

1□ Anthropologie et philosophie

- modèle Stevenson

- lecture spinoziste
- conatus

2□ **Modélisation scientifique**

- attracteurs
- systèmes dynamiques
- treillis

3□ **Théorie des catégories**

- topos
- bridges de Caramello
- foncteurs Stevenson → HAS / SERAFIN / neurosciences

4□ **Application institutionnelle**

- référentiel HAS
- nomenclature SERAFIN-PH
- ESSMS / EHPAD

5□ **Outils opérationnels**

- grille d'audit
- fichier Excel
- matrices d'analyse

Si vous le souhaitez, je peux aussi vous fournir :

1□ **la liste complète des prompts + réponses structurée en arbre logique,**

2□ **une cartographie conceptuelle du chat (Stevenson / Spinoza / catégories / ESSMS),**

3□ **une version complète de ce chat convertie en syntaxe DokuWiki** (avec niveaux de titres ajustés).

From:

<https://la-plateforme-stevenson.org/v4/> - **La Plateforme Stevenson**

Permanent link:

https://la-plateforme-stevenson.org/v4/management/ia_wiki/modele_stevenson_2_-base?rev=1773315377

Last update: **2026/03/12 12:36**

